

vers le pilote de Rome, investi par Jésus Christ lui-même de l'autorité et de la puissance nécessaires pour conduire l'humanité au port du salut.

Plusieurs fois déjà les évêques anglicans ont essayé dans leurs synodes de trouver un lien d'unité et de formuler un symbole commun. Vains efforts !— Ils n'ont fait qu'accentuer plus profondément leurs divisions, et, tout dernièrement, quelques-uns ont avoué leur impuissance dans leur fatal égarement en dehors de l'Eglise romaine.

Il n'est plus rare aujourd'hui d'entendre des clergymen, surtout dans la *High Church*, confesser loyalement qu'en dehors de l'autorité du Pape, successeur de saint Pierre, l'unité religieuse est impossible. Dans des épanchements intimes, il en est qui n'hésitent pas à exprimer l'espérance qu'un jour « toutes les bonnes volontés s'uniront et que, d'un commun accord, ils pourront rentrer dans le giron de l'Eglise catholique romaine pour marcher comme leurs aïeux sous la houlette du vrai Pasteur des âmes et ne former qu'un seul troupeau : *unum ovile, unus Pastor...* »

Pour ce qui est du culte de la Très-Sainte Vierge, les préjugés protestants disparaissent aussi. En voici un signe bien consolant. Le docteur anglican Lee vient de publier un livre sur l'Immaculée Conception.

L'auteur établit parfaitement comment Marie est Mère de Dieu ; puis il présente ce dogme comme un des fondements de la religion chrétienne. Il montre alors la tradition constante de l'Eglise regardant Marie comme Vierge toujours immaculée dès sa Conception.

Il reproduit, avec le témoignage des divines Ecritures et des saints Pères, ceux des anciennes liturgies et tout particulièrement de celles de son propre pays, l'Angleterre.

Il se complait à citer les hymnes, les prières et les discours des siècles passés en l'honneur de l'Immaculée.

Il a lui-même des élans magnifiques de dévotion envers la Vierge toujours sans tache. Il montre la beauté comme la légitimité de son culte si puissant et si maternel ; et il voudrait voir tous les cœurs de ses frères égarés s'unir et se reconforter près du cœur d'une mère si tendre et si dévouée.

Tout le long de son pieux ouvrage, le regard du docteur Lee se tourne en même temps vers le Souverain-Pontife de Rome, qu'il reconnaît comme l'insaisissable chef de l'Eglise, le pasteur et le guide toujours sûr au milieu de nos difficultés, de nos